

EDMUND HEAD—Well, gentlemen, réve-  
nez demain.

On a fait, dernièrement, dans la rue No-  
tre Dame, à Montréal, des expériences qui  
ont prouvé que le premier ministre Cartier  
est le meilleur "souffleur" du pays. "Souf-  
fleur" est, ma foi, bien le mot ! L'état des  
finances de la province permettent, au  
moins, d'avoir cette croyance.

Ceci est historique !

#### LE CHEMIN DE FER DU NORD.

Depuis dix ans, tout le monde l'espère !  
Depuis dix ans, beaucoup n'espèrent plus !  
Depuis dix ans, dans chaque ministère,  
Par ce chemin, plusieurs sont parvenus !  
Cauchon lui doit son titre d'honorable,  
François Baby ce qu'il a maintenant.  
Et le public patient, admirable,  
Espère encore ! Il est si bon enfant !

Monsieur Jul. . . . aime qu'on le vante.  
Quand les flatteurs font défaut, il devient  
son propre admirateur.

Un jour un notaire anglais, le rencontre  
par hasard, en contemplation devant un  
abat jour.

—Etes-vous l'auteur de ce chef-d'œu-  
vre ? demanda l'anglais qui le connaissait  
de réputation.

—Oui, monsieur, répondit fatuement  
notre héros.

—Est-ce vous qui faites ceci ?

—Oui monsieur.

—Est-ce vous qui faites cela ?

—Oui, monsieur

Et, pendant cinq minutes, l'anglais s'a-  
musa à lui faire dire qu'il était l'auteur de  
toutes les parties de l'ouvrage. Enfin, vou-  
lant en finir, il lui demanda s'il avait fait  
aussi les castors et les serpents qui étaient  
représentés sur l'abat jour.

—Est-ce vous, dit-il, qui faites les bêtes ?

—Oui monsieur.

—Vous êtes donc cet homme de qui  
l'on parle tant à la Basse-Ville ?

—Oui monsieur.

L'Anglais ne pouvait pousser plus loin  
l'interrogation.

On nous assure qu'un nouveau replatra-  
ge ministériel aura lieu prochainement et  
que monsieur Cauchon et Chapais ont re-  
çu l'ordre de mettre à la voile pour le  
"port" des ministres.

Furieux d'être ainsi préféré le petit  
Langevin se propose de faire excommunier  
ses deux concurrents !

#### EXTRAITS POUR RIRE.

PATRICK ET SON JUGE.—Patrick ! la  
veuve Malory me dit que vous lui avez  
volé l'un de ses plus beaux cochons. Est-  
ce vrai ?

—Oui, votre honneur.

—Qu'en avez vous fait, Patrick ?

—Tué et mangé, votre honneur.

Oh ! Patrick Patrick ! Quand vous serez  
face à face avec la veuve et son cochon,  
le jour du jugement, que pourrez-vous dire  
pour vous justifier, quand la veuve vous  
accusera de vol ?

—Ne dites vous pas que le cochon sera  
là, votre honneur ?

—Certainement, il y sera.

—Eh bien ? alors, votre honneur, je di-  
rai à madame Malory : Tenez, voilà votre  
cochon que vous prétendiez que j'avais  
volé !

DEUX ENFANTS TERRIBLES.—Un gar-  
çon et une fille, de l'âge le plus tendre, dis-  
cutaient dernièrement sur les mérites de  
leur mère respective : la petite fille, à  
bout de flatteries à l'adresse de sa maman  
tandis que le garçon menaçait de n'eu  
pas finir sur le compte de la sienne, dit :

—Eh bien, il y a une chose que maman  
peut faire et que la tienne ne peut faire.

—Laquelle, s'il vous plaît ? reprit le gar-  
çon.

—C'est que maman peut oter toutes ses  
dents et les remettre ensuite à leur place.

—Belle chose ! dit le garçon. La mien-  
ne se débarrasse de ses cheveux et d'un  
œil qu'elle dépose sur un manteau de che-  
minée !

La petite fille partit en pleurant de dé-  
pit.

ACCIDENT.—Le vapeur "Québec" qui est  
parti mardi soir pour se mettre en  
hivernement à Montréal a eu ses deux  
roues brisées. l'une vis à vis de Batiscan  
et l'autre à un mille au dessus de Sorel.  
Cette rupture des roues a produit un choc  
si violent et a réagi avec tant de force sur  
le mouvement de l'engin que l'essieu s'est  
brisé par le centre. Personne heureuse-  
ment n'a regu de mal. Les passagers ont  
été immédiatement déposés à bord du va-  
peur "Jacques Cartier, qui les a débarqués  
à Montréal mercredi soir.

(Journal de Québec du 22.)

#### NOUVELLES D'EUROPE.



L'Autriche a consenti à signer sur tou-  
tes les questions relatives à la Lombardie.

Les fortifications qui se construisent sur  
la côte entre le Havre et Caen se pour-  
suivent avec une grande rapidité.

Le correspondant parisien du "Herald"  
de Londres affirme qu'il est rigoureuse-  
ment vrai que Napoléon entretient des  
intelligences secrètes avec l'Autriche et  
la Sardaigne qui lui permettront de con-  
trôler tout le littoral de l'Italie sur la Mé-  
diterranée, jusqu'à Civita Vecchia.

Une dépêche adressée de Modène au  
"Daily News," annonce que, le 5, le Colo-  
nel Anvilli, ci-devant membre de la com-  
mission militaire de l'ex-duc de Parme, et  
venu à Parme sous un déguisement pour  
fomentier une conspiration. Son déguise-  
ment lui servit quelque temps, et quand il  
fut reconnu par le peuple, on s'efforça de  
le protéger, mais il fut finalement assassi-  
né.

La nouvelle que l'ambassadeur de la  
Sardaigne près de la cour de Rome a ro-  
gué ses passeports, est confirmée.

On dit que le Pape a déclaré à toute  
les puissances qu'il ne céderait jamais son  
pouvoir temporel, et qu'il en appellerait  
s'il était nécessaire à toutes les puissances  
catholiques, pour le défendre.

Mazzini a dressé une lettre à Victor-  
Emmanuel, abdiquant, au profit de ce  
souverain, la direction de son parti.

Le roi Victor-Emmanuel devrait aller  
chercher le 11 à Gênes l'impératrice douai-  
rière de Russie. Les populations italien-  
nes voient dans cette suite de bons rap-  
ports entre les deux familles souveraine  
un signe de la bienveillance du gouverne-  
ment russe envers la Sardaigne et de se  
sympathies pour la politique du cabinet de  
Turin.

Les gouvernements de Toscane, de Par-  
me et de Modène viennent de décréter  
l'abolition des lignes de douanes qui exis-  
taient entre ces divers pays et le Piémont ;  
à partir du 11 octobre prochain le tarif  
douanier sarde sera mis en vigueur sur  
toutes les frontières de l'Italie centrale.

On lit dans le "Times" de Londres que  
le "Great Eastern" est arrivé à Holyhead  
le 10 octobre, après avoir accompli le voya-  
ge de Portland à cet endroit, sous les plu-  
heureuses circonstances.

On espère que les négociations enta-  
mées relativement à la grève des ouvriers  
anglais se résoudront en un arrangement  
amical.

Les ouvriers en état de chômage sont au  
nombre de 101,740 à part 2,100 qui sont  
entrés dans les établissements où est adop-  
tée une règle qui met en vigueur l'esprit  
de la déclaration faite par les ouvriers.

#### CORRESPONDANCE.

Monsieur le rédacteur,

Ayez donc la bonté de publier "l'adres-  
se" suivante qu'a "débité" dernièrement  
monsieur Laurant à ses électeurs futurs du

#### COMTÉ DE QUEBEC.

Aux indépendants électeurs des forts  
Choyen, Guenette et autres lieux ; à tous  
les chercheurs de framboises, cueilleurs de  
gomme de sapin et autres résines ; à tous  
les marchands d'herbe Saint-Jean, sang  
de dragon, verge d'or etc, et à tous les  
autres herboristes et naturalistes qui ai-  
ment les "simples"... d'esprit d'épinette :  
moi JOS LAURENT DIT LABONDE "alias" LAU-  
RANT homme public et privé ; compilateur de